



Le combat contre la pollution est excessivement difficile aujourd'hui. Le phénomène est extrêmement plus complexe qu'il n'y paraît, il y a des dizaines de milliers de molécules chimiques diffuses dans l'environnement, sans parler des rayonnements... Nous sommes en face d'une pollution physicochimique multiple et diffuse. Et nous n'avons pas de critères faciles d'individualisation pour tout prouver scientifiquement, donc des difficultés pour faire toutes les recherches. Aujourd'hui, c'est l'environnement artificiel, les activités humaines qui sont mises en cause, et de médical, le problème devient sociétal et donc politique. Les méthodes pour prouver ce qui se passe sont très difficiles à mettre au point, les preuves très difficiles à établir. Nous avons les moyens de le faire, nous allons réussir à démontrer les choses, mais cela va prendre du temps, je pense qu'il y en a au moins encore pour cinq ans. Dans le domaine politique, cela sera plus long...

Nous devons réussir à être accepté au niveau international et politique, car il y a urgence à prendre des mesures au nom du principe de précaution qui est tout simplement de dire: "Halte! Halte aux pesticides! Halte à toute forme de pollution!" Or ce genre de discours tombe tout de suite sous la rubrique de l'alarmisme.

Quelles sont pour vous les activités humaines les plus polluantes?

L'incinération, les pesticides et, sûrement, mais il reste un doute, les additifs alimentaires et cosmétiques. On retrouve des additifs alimentaires dans presque tous les aliments, dans les cosmétiques, on retrouve des excipients CMR. Tout cela est scientifiquement établi d'un point de vue toxicologique, mais aucune étude épidémiologique ne montre clairement leur effet cancérigène.

Y a-t-il une réelle évolution des cancers, des allergies, de toutes ces maladies depuis une cinquantaine d'années?

Les cancers ont augmenté de 30% depuis ces vingt-cinq dernières années, on peut dire que cette augmentation gomme l'effet de la démographie et touche toutes les classes d'âge. C'est la même chose pour les autres maladies comme Parkinson, Alzheimer, les allergies, par exemple, qui touchent aujourd'hui 20% de la population. Il y a eu un doublement des allergies depuis ces vingt dernières années, un doublement en nombre absolu. La destruction des écosystèmes change les chaînes alimentaires et favorise l'émergence des maladies infectieuses, en effet la destruction de la biodiversité fait qu'il y a moins de barrages naturels pour les microbes, les virus, les parasites, qui alors pullulent. Et l'arrivée de certaines maladies émergentes qui sont la conséquence des activités humaines, comme le virus de la grippe aviaire H5N1 qui provient des élevages intensifs en Chine du fait d'un déficit immunitaire des animaux, et de leur concentration,

qui a favorisé la mutation d'un virus. Cette mutation est irréversible, le virus existe toujours dans la nature car la nature garde en mémoire de façon indélébile toutes les pollutions et événements induits par les activités humaines. Quand on viole la nature, elle en garde la mémoire, c'est irréversible.

A votre avis, quel est le sens psychologique de nos actes de pollution? Comment peut-on interpréter le fait de polluer, de détruire notre écosystème, la Terre?

Nous avons perdu, au long de l'évolution humaine, la capacité de percevoir ce qui se passe dans notre environnement. La perception, c'est la sensation d'abord, qui fait appel aux sens, mais ce n'est pas suffisant. Il faut que ce soit transformé par l'entendement, faculté de transformer une sensation en "percept". Or nous avons évolué, et évoluons de plus en plus, dans le royaume des idées et non plus des sensations. La société est psychotique, elle est construite avec l'idée que l'environnement est secondaire. A tel point que la rareté des ressources n'est même pas prise en compte dans la fixation des prix. Nous sommes les seuls animaux comme cela, car tous les animaux, y compris les primates, vivent en société, mais restent intégrés à la nature. Ils la respectent. La perte de l'humanité est notre pouvoir incommensurable de destruction. C'est notre pouvoir par rapport aux animaux. Aujourd'hui, nous acceptons notre autodestruction, malgré les alarmes données par les scientifiques. Il y a un déni sociétal et politique, nous ne voulons pas reconnaître ce que l'on perçoit. On voit les glaces du Groenland fondre, on se dit tant pis.

Restez-vous optimiste?

Je fais partie des gens qui croient encore qu'on peut sauver l'humanité. Les hommes sont incapables de la sauver eux-mêmes. C'est la nature, en reprenant ses droits, qui se sauvera elle-même, ainsi que l'homme par la même occasion. Je pense que le pic de production de pétrole nous conduira à une telle situation que nous devons notamment revenir à des modes de transports réduits. La nature nous obligera à rester en adéquation avec elle. Pour nous sortir de cette impasse, il est important de noter que les mesures à prendre ne coûtent pas plus d'argent, sont créatrices d'emplois, et ne remettent pas en cause l'économie. Ce sont tout simplement des décisions politiques, des mesures de précaution...

"Ces maladies créées par l'homme", Albin Michel

"Guérir du cancer ou s'en protéger", Fayard

"Avant qu'il ne soit trop tard", Fayard